

APHG

BOURGOGNE



LETTRE DE LA RÉGIONALE N° 28

NOVEMBRE 2000

Au sommaire de cette lettre, vous trouverez :

- le compte-rendu du voyage en Forêt Noire des 7 et 8 octobre 2000
- une communication sur le Comité départemental pour l'histoire de la Révolution en Côte d'Or
- un compte-rendu de la thèse de Madame Monique Jouffroy
- le programme du voyage d'avril 2001 en Italie du Centre et du Sud
- des informations sur la journée Géographie de l'A.P.H.G. du 6 décembre sur le Japon
- la convocation à l'Assemblée Générale du 10 décembre

ANDRÉ LEGUAI

Nous avons appris avec tristesse le décès d'André LEGUAI, Professeur d'histoire médiévale à l'Université de Dijon. Dans notre prochain numéro, Alain Saint Denis retracera sa carrière et lui rendra hommage.

Compte rendu de voyage :

7 - 8 OCTOBRE 2000 EN FORÊT NOIRE

Menacé d'annulation en raison du faible nombre d'inscriptions, le voyage en Forêt Noire a finalement eu lieu les 7 et 8 octobre 2000 avec douze participants. Les commentaires géomorphologiques de Maurice Dubois, les développements de géographie humaine de Jean-Bernard Charrier, les synthèses historiques de Pierre Lévêque, joints à la connaissance précise de la région de notre guide Rose-Marie, ont fait de ces deux journées des moments riches et conviviaux.

La pluie et le brouillard nous accompagnent jusqu'à Mulhouse, rendant difficiles l'observation et l'interprétation des paysages traversés. Vers onze heures nous arrivons à Fribourg où notre guide nous attend ; commence alors une promenade de deux heures dans la ville ancienne, autour de la cathédrale que nous visiterons pour terminer. Le marché quotidien, sur la place de la cathédrale, attire une foule considérable : c'est une belle présentation de la vie de la région.

L'après-midi nous partons pour la haute Forêt Noire. Après discussion sur ce qui est possible dans le temps disponible, l'arrêt à Saint Trudbert est supprimé, la montée au Belchen maintenue, contre les prévisions de l'agence. Nous parcourons sans nous arrêter le Munstertal, au rythme lent de l'autobus qui s'élève sur ces versants verts de prairies et forêts. L'emprise rurale paraît limitée, mais toutes les maisons semblent occupées et bien entretenues, ce qui dénote une évolution économique récente, sans abandon de la montagne. L'industrie du bois et les scieries subsistent, avec un élevage limité mais utilisant des techniques modernes. L'arrivée en altitude fait découvrir des remonte-pente. Nous doublons un skieur de fond qui s'entraîne sur la route sur des skis à roulettes. L'arrêt au Belchen (1414 m) nous rappelle brutalement aux réalités du climat de montagne : plus 5 degrés, soleil tamisé par un brouillard qui monte des vallées. Le Feldberg, ensoleillé, est visible au nord-est. Nous avons juste le temps de faire le tour du Belchen, d'apercevoir un fond de vallée glaciaire ensoleillée, et tout se recouvre de brume. En regardant vers Rickenbach, notre étape du soir, nous visitons l'église de pèlerinage de Todmoos, église baroque réplique de Saint Trudpert. La route s'enfonce ensuite dans les gorges étroites et sombres de la Wehra. Un hôtel confortable nous accueille pour le repas et la nuit.

Le soleil brille le dimanche matin dans un froid qui nous paraît hivernal. Nous partons pour Badsäckingen et le brouillard du Rhin. La ville est déserte. Seuls des jeunes, réjouis par la victoire de Schumacher au grand prix du Japon, parcourent les rues en voiture, brandissant les couleurs de Ferrari. La traversée du Rhin sur un long pont couvert, en bois, du XVI^{ème} siècle, nous amène en Suisse pour quelques pas. Nous revenons ensuite visiter la vieille ville et l'église Saint Fridolin, exemple assez courant en Allemagne d'édifice gothique baroquisé. Les bas-côtés du début du XVIII^{ème} siècle sont baroques, la nef, reprise après un incendie, est de style rococo : le contraste est saisissant.

L'itinéraire de retour nous conduit à Saint Blasien. Après avoir longé la vallée du Rhin, nous émergeons, dans le soleil, sur un plateau très cultivé (600 - 800 m) et retrouvons le paysage de moyenne montagne boisée où se trouve la petite plaine de Saint Blasien. La ville est construite autour de l'abbaye bénédictine, actuellement église paroissiale, dont l'architecture en coupole rappelle quelque peu San Biasio à Montepulciano (Toscane), et du collège des Jésuites, toujours en fonction. Une foule importante se rassemble pour la messe dans l'intérieur sobre et lumineux, enduit en blanc. Église massive et aérée dont le plan est surprenant, large quadrilatère surmonté d'un dôme imposant. Nous avons le temps de flâner sur les quais de l'Arb séparant la ville commerçante de l'abbaye. Après le repas, dans une auberge, c'est la découverte des lacs. Le Schluchsee qui reste sauvage et le Titisee où nous nous arrêtons. Le site est totalement occulté par le développement du tourisme : parkings, magasins en tout genre, plan urbain prévu pour la circulation d'une foule importante en week-end ou pendant les saisons touristiques. Le retour vers Fribourg, où notre guide nous quittera, nous fait parcourir l'Höllental. La descente des gorges impressionnantes nous amène dans une plaine intérieure vaste et banale, la banlieue de Fribourg commence. La pluie tombe par intermittence et ne nous quittera plus jusqu'à Dijon où nous arrivons vers 19 h 15.

Comité départemental pour l'histoire de la Révolution en Côte d'Or

Dix ans après la fin des festivités du Bicentenaire, pour lequel ce Comité avait été constitué en association, le professeur Jean Bart a pris l'heureuse initiative de réunir en mars 2000 ses anciens membres pour envisager de le sortir de sa léthargie. Il s'agissait aussi de faire écho au projet lancé par Claude Mazauric et Jean Bart lui-même de créer un Comité Interrégional d'Histoire de la Révolution française dans la France du Nord-Est.

Une assemblée générale réunie le 25 mai a donc décidé de donner suite à ces projets. Les personnalités présentes étaient des personnalités qui avaient participé aux travaux du Comité il y a une dizaine d'années, ou qui s'intéressent plus particulièrement à l'histoire de la Révolution, ou des personnes que leurs fonctions amènent es qualités à seconder l'activité des chercheurs sur cette période. Le professeur Jean Bart ayant souhaité qu'une nouvelle équipe se constitue pour relancer l'activité du Comité, la même assemblée générale a donc élu un nouveau conseil d'administration et un nouveau bureau a été désigné.

Parmi les personnalités élues au conseil d'administration, citons notre ami Pierre Lévêque, que tous les membres de l'APHG de notre région connaissent et apprécient, et le directeur des Archives de la Côte-d'Or, Gérard Moyse. Parmi les membres du bureau, Michel Belotte partage maintenant la vice-présidence avec Eliane Lochot, qui vient d'être nommée à la tête des Archives Municipales de Dijon, et Christine Lamarre, qui est désormais, comme beaucoup d'entre nous le savent déjà, professeur à l'Université de Bourgogne, a accepté d'en assumer la présidence.

Une assemblée générale extraordinaire a été réunie le 12 septembre aux Archives Départementales, siège du Comité, pour voter les nouveaux statuts. La cotisation annuelle a été fixée à 30 francs pour les étudiants, 50 francs pour les autres. Le Comité souhaite lancer une campagne d'adhésions et envisage la publication d'un Bulletin, qui servirait de moyen d'information sur les recherches en cours, qu'elles soient effectuées par des chercheurs locaux ou impulsées de l'extérieur. Des brèves recensions rédigées par des étudiants de DEA pourraient y figurer, et on pourrait même envisager de publier des textes. Les sujets évoqués porteraient à la fois sur l'histoire de la période révolutionnaire au sens le plus large du terme, sur l'histoire du droit et sur l'histoire de l'art.

Christine Lamarre a ensuite donné des précisions sur le Comité interrégional. Le professeur Jean-Jacques Clère en assure désormais la présidence et deux membres du Comité de la Côte-d'Or, les professeurs Jean Bart et Frank Laydié, font partie du conseil d'administration. Le Comité cherche à ne pas s'enfermer dans un cadre universitaire et comprend des personnalités comme Claude Mazauric et un avocat colmarien. Les thèmes de recherche que ce Comité cherche à promouvoir sont : les sociétés populaires et les comités de surveillance, les biens nationaux, les problèmes religieux et le problème de la situation frontalière, éventuellement avec des relations avec les régions étrangères voisines, suisses ou allemandes.

Le Comité interrégional envisage une première intervention à l'occasion du colloque de l'Association interuniversitaire de l'Est, qui se déroulera à Dijon en 2001 et aura pour thème *La forêt*. En 2002 le Comité interrégional organiserait un colloque spécifique sur le thème *Espaces frontaliers de l'Est pendant la Révolution et l'Empire : échanges, tensions, mobilités, croissances*. Une Bibliographie des travaux effectués dans l'Est depuis une vingtaine d'années est en cours de réalisation et sa publication est envisagée dans les *Annales de l'Est*.

Signalons pour terminer qu'un des objectifs immédiats est l'étude systématique des cahiers de doléances du Châtillonnais, dont la collection complète a été conservée aux Archives de la Côte-d'Or. Christine Lamarre oriente actuellement les travaux de ses étudiants dans cette direction. Signalons qu'elle a elle-même publié le remarquable cahier d'Aignay-le-Duc, dont les commentaires furent rédigés par Nicolas Frochot, qui fut ensuite député et préfet de la Seine ; cet article fait partie d'un recueil, *Studia Latomorum et Historica, Mélanges offerts à Daniel Ligou*, publié sous la direction de C. Porset à Paris chez Champion en 1998. Ce texte d'un grand intérêt est précédé d'une étude complète qui en éclaire le contenu et constitue une première approche de la pensée politique de Frochot.

Les collègues de l'APHG qui souhaiteraient participer aux travaux du Comité ou simplement encourager son action pourront adhérer au Comité en s'adressant à son siège aux Archives départementales de la Côte-d'Or, 8 rue Jeannin à Dijon.

Pour le Comité, son secrétaire, Claude Farenc.

Compte-rendu de thèse :

Monique JOUFFROY : La perception américaine du problème palestinien de 1987 à 1992

La thèse de Monique Jouffroy, extrêmement dense et documentée, s'interroge sur la perception américaine du problème palestinien de 1987 à 1992 (de la veille de l'Intifada aux lendemains de Madrid). Cette perception se définit à travers les prises de position des responsables de la politique étrangère américaine.

La thèse s'appuie donc essentiellement sur des textes officiels, complétés et éclairés par les mémoires des présidents et secrétaires d'État et par de nombreuses analyses, surtout anglo-saxonnes. La plupart de ces documents ont été traduits par l'auteur.

La perception américaine du problème palestinien est guidée par deux priorités étrangères à la question elle-même. Il s'agit d'assurer la défense de l'intérêt national des États-Unis et de soutenir l'État d'Israël.

Pour tenter de comprendre comment les États-Unis situent et traitent la question palestinienne, l'auteur propose, dans un premier chapitre, deux approches opposées de la question. Monique Jouffroy présente d'abord la vision de W. Quandt, version quasi-officielle analysant le processus de paix lancé peu après 1967 pour transformer l'environnement au Moyen-Orient. Dans ce contexte, la question palestinienne est vue comme un problème à résoudre, ou au moins à gérer, ce qui suppose une solution. Il est alors prétexte à des interventions américaines. À cette version, semi-officielle, s'oppose celle d'E. Saïd, Palestinien et universitaire américain, où la question palestinienne est présentée comme une cause, celle d'un peuple meurtri à la recherche d'un État, ayant peu de chances d'être entendue. E. Saïd regrette que les intellectuels palestiniens, porte-parole de la cause de leur peuple, soient si peu écoutés aux États-Unis.

Pour tenter de saisir les fondements de cette politique favorable à Israël, Monique Jouffroy présente, dans un deuxième chapitre, la relation dite "spéciale" qui lie les États-Unis à Israël. Cette relation ancienne est constamment réaffirmée. Elle se traduit par une coopération économique, diplomatique et militaire étroite et par des liens et des affinités intellectuelles et idéologiques (ainsi les mythes fondateurs d'Israël soutiennent les positions de l'Administration américaine. Cette relation si profonde entre les États-Unis et Israël a donné naissance à des réseaux d'influence extrêmement puissants (lobbies juifs) et concourt à former la perception américaine du problème palestinien au niveau officiel et dans l'opinion publique.

Les chapitres 3 et 4 s'attachent à souligner les étapes majeures de la mise en œuvre du processus de paix de 1987 à 1992. La démarche est chronologique et montre comment les États-Unis finissent par se plier au cadre défini par Israël.

Le sort des Palestiniens est donc bien vécu comme un problème par les Américains, mais c'est une cause pour les Palestiniens et il demeure une question pour les Européens.

Emmanuelle Barbe

Programme de voyage :

ITALIE DU CENTRE ET DU SUD — AVRIL 2001
JEAN - BERNARD CHARRIER — PIERRE LÉVÊQUE

Dates : du mardi 17 avril au vendredi 27 avril 2001.

Programme :

1er jour (mardi 17 avril) : DIJON - ROME

par le Palatino: départ vers 22 heures.

2ème jour (mercredi 18 avril) : ROME

Arrivée vers 10 heures. On prend un car italien.

Après-midi : Ostia Antiqua.

Déjeuner, dîner, coucher à Rome

3ème jour (jeudi 19 avril) : ROME

Villa Borghèse - Musée des collections du Capitole - Via Ostiense.

Après midi : Trastevere et temps libre.

Déjeuner, dîner et coucher à Rome.

4ème jour (vendredi 20 avril) : ROME - MATERA

ROME - EBOLI (déjeuner) - POTENZA (rapide visite) - MATERA (dîner et coucher)

5ème jour (samedi 21 avril) : MATERA - TARENTE

Visite de MATERA (les Sassi, la Marterlla) - Déjeuner.

Départ pour TARENTE, visite du musée archéologique (éventuellement remise au lendemain).

Dîner et coucher à TARENTE

6ème jour (dimanche 22 avril) : TARENTE - LECCE.

Visite de LECCE. Déjeuner, dîner et coucher.

7ème jour (lundi 23 avril) : LECCE - BARI

BRINDISI (brève visite).

Région des Trulli : MARTINA FRANCO, ALBEROBELLO (visite, déjeuner)

BARI : visite, dîner, coucher.

8ème jour (mardi 24 avril) : BARI - FOGGIA

BARI - MOLFETTE - TRANI (visite) - BARLETTA (visite et déjeuner).
CASTEL DEL MONTE (visite) - ANDRIA - FOGGIA (dîner, coucher)

9ème jour (mercredi 25 avril) : FOGGIA - SULMONA

FOGGIA - PESCARA - SULMONA (visite, déjeuner)
Après-midi : Massif des Abruzzes. Excursion à SCANNO.
Dîner et coucher à SULMONA.

10ème jour (jeudi 26 avril) : SULMONA - ROME

SULMONA - L'AQUILA (musée, déjeuner)
L'AQUILA - ROME . (pas de dîner prévu à Rome)
Départ du train vers 20 heures.

11ème jour (vendredi 27 avril) : RETOUR À DIJON

Arrivée du train vers 8 heures.

Prix :

Autocar , pension complète (mais non entrées musées ou sites) : 6100 F.

Train aller et retour	2ème classe couchettes (à 6) :	704 F.
" "	1ère classe couchettes (à 4) :	820 F.
" "	Wagon-lit T2 (à 2) :	1326 F.

Supplément pour chambre individuelle : 1240 F.

RÈGLEMENT AUPRÈS DE : SÉLECTOUR - VOYAGE APHG - BP 2676 - 21057 DIJON CEDEX
(adresse : 16 rue du Chapeau Rouge, Dijon - téléphone : 03 80 30 44 44)
- ACOMPTE : 2000 F par personne avant le 24 décembre 2000
- SOLDE : 1 mois avant le départ

INSCRIPTION auprès de Geneviève BONNARDEAU, 30 rue du Transvaal - 21000 DIJON

-----✂-----
Coupon-réponse à renvoyer avant le 24 décembre 2000

à M^{elle} Geneviève BONNARDEAU, 50 rue du Transvaal, 21000 DIJON (tél. 03 80 30 80 54)

M., M^{me}, M^{elle}

s'inscrit pour le voyage en Italie du Centre et du Sud

et verse 2000 F (par personne) directement à Sélectour Voyages (références ci-dessus)
avant le 24 décembre.

nombre de personnes :

supplément chambre individuelle	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
supplément train 1 ^{ère} classe	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>
supplément wagon-lit T2	Oui <input type="checkbox"/>	Non <input type="checkbox"/>

**Journée "Géographie" de l'Association des Professeurs
d'Histoire et de Géographie (Régionale de Dijon)**

**mercredi 6 décembre 2000
lycée Carnot (salle Marc Roblet)**

GÉOGRAPHIE DU JAPON

Le matin (de 9 h 30 à 12 h) :

Monsieur **Jean-Robert PITTE**, professeur à l'Université de Paris-Sorbonne (Paris IV) :

L'espace de la vie quotidienne

Monsieur **Masanori TSUKAMOTO**, professeur à l'Université Todai de Tokyo :

Souillure et purification dans la société japonaise

L'après-midi (de 14 h 30 à 17 h) :

Monsieur **Philippe PELLETIER**, professeur à l'Université Lumière (Lyon II) :

Les villes japonaises

Madame **Françoise GUELLE**, professeur à l'Université Jean Moulin (Lyon III) :

Les investissements japonais en France

**Nous demandons à tous les collègues qui reçoivent
la Lettre de la régionale de bien vouloir
afficher ce programme dans les salles des professeurs**

L'Assemblée générale de la Régionale

aura lieu le dimanche 10 décembre 2000 à 9 heures 30 au centre d'animation Pierre Jacques, rue du général de Gaulle à Fontaine lès Dijon.

Ordre du jour :

- rapport moral et financier
- comptes-rendus de voyages et sorties (vidéo) : Russie
- renouvellement partiel du bureau et modification des statuts

Cinq sièges sont à pourvoir pour un mandat de trois ans, ceux de Jean-Bernard CHARRIER, Denis DOUGÉ, Claude FARENC, Pierre LÉVÊQUE, Sylvain RIGOLEY. D'autre part, il sera proposé au vote l'augmentation de 15 à 18 du nombre de membres ; seront donc aussi élus trois membres supplémentaires. On attend des jeunes, des adhérents d'autres départements (ceux-ci peuvent être remboursés de leurs frais de déplacement).

Les candidats sont priés de se faire connaître auprès du secrétaire de la Régionale (adresse ci-dessous) avant le 27 novembre.

Un repas amical réunira les participants à 13 heures au restaurant de l'hôtel Mercure, place Jean Bouhey (prix : environ 150 francs).

Si vous avez l'intention de voter par correspondance ou si vous souhaitez participer au repas, prière de compléter et de renvoyer l'un des deux bulletins ci-dessous :

-----✂-----

Bulletin à renvoyer pour le 1er décembre 2000

à M. Jacques NOMPAIN, 7 impasse des Créots, 21121 FONTAINE LES DIJON (tél. 03 80 56 16 48)

M., M^{me}, M^{elle}

Adresse :

désire **voter par correspondance** pour le renouvellement du bureau lors de l'Assemblée Générale du 10 décembre.

8 postes à pourvoir (si la modification des statuts est acceptée).

-----✂-----

Bulletin à renvoyer pour le 1er décembre 2000

à M. Jacques NOMPAIN, 7 impasse des Créots, 21121 FONTAINE LES DIJON (tél. 03 80 56 16 48)

M., M^{me}, M^{elle}

participera au repas qui suivra l'Assemblée Générale du 10 décembre.

Nombre de personnes :